



Le mercredi 19 déc 2007

GDG Informatique et gestion : une croissance bénéfique

Gilbert Leduc

Le Soleil
Québec

Gaétan Duchesne n'arrête pas de répéter qu'il est un homme heureux. Et chanceux. N'importe quel entrepreneur qui voit le chiffre d'affaires de sa compagnie passer de 256 000 \$ à 14,5 millions \$ en l'espace de 10 ans nagerait dans le bonheur.

«Et on vogue, cette année, vers un chiffre d'affaires de 18 à 19 millions \$», ajoute le président de GDG Informatique et Gestion, une firme de conseillers en technologies de l'information de Québec dont la clientèle est composée de ministères et d'organismes gouvernementaux et d'entreprises privées.

La croissance, c'est la marque de commerce de la société dont le principal domaine d'expertise est le développement, l'évolution, l'exploitation et l'entretien d'entrepôts de données.

Cette année, GDG Informatique et Gestion a terminé au second rang au classement des leaders de la croissance établi par le mensuel L'Actualité en collaboration avec le magazine Profit. En 2005 et en 2006, la compagnie avait décroché le troisième rang dans ce palmarès qui détermine les entreprises canadiennes qui ont enregistré la plus forte progression de leur croissance.

Des objectifs de croissance, Gaétan Duchesne n'en a pas. «Et j'en ai jamais eu», insiste l'homme d'affaires en avouant au Soleil qu'il «ne fera pas une dépression» si l'entreprise ne parvenait pas à maintenir le même rythme de croissance au cours des prochaines années. «Il ne faut pas oublier que je suis toujours à un contrat de faire faillite.»

Compétence

Il explique le succès de son entreprise par la compétence de son personnel composé d'une quarantaine de permanents et de 165 travailleurs autonomes travaillant dans «une sorte d'anarchie organisée» où la direction laisse les coudées franches à ses employés.

«Nos premiers clients sont toujours avec nous. Et le bouche-à-oreille a fait en sorte que nous n'avons jamais cessé d'en accueillir de nouveaux.»

S'apprêtant à célébrer le 10e anniversaire de son entreprise — «on ne fêtera pas les 10 années qui viennent de passer, mais les 10 qui s'en viennent» —, Gaétan Duchesne affirme qu'il a refusé «plusieurs» offres d'achat au cours des dernières années.

«Il y a deux raisons qui vont me pousser, un jour, à vendre : la maladie ou l'insomnie. Puisque je suis en santé et que je dors encore comme un bébé, je continue.»

«Et si je prenais ma retraite demain matin, qu'est-ce que je ferai de plus de mes journées ? Voyager? Je voyage déjà beaucoup. Gâter les gens autour de moi ? Je le fais déjà. Faire du bénévolat? Pourquoi je n'en ferais pas tout en conservant mon

entreprise?»

Faire du bien

Pour Gaétan Duchesne, l'argent n'est pas fait pour être engrangé. «L'argent est un médium pour faire du bien. La société a été généreuse avec nous, je pense que c'est à notre tour de redonner», affirme celui qui, il y a quelques années, offrait 2000 \$ à tous ses employés qui désiraient acheter un véhicule hybride.

Cherchant à prouver «qu'avec le capitalisme, on peut faire du bien», M. Duchesne a mis sur pied une fondation qui va remettre 100 000 \$ par année au cours des cinq prochaines années pour venir en aide à différents organismes de charité.

Jusqu'à maintenant, GDG Informatique et Gestion a mis la main dans son portefeuille pour Leucan, la Maison de l'Auberivière, l'Association de déficience motrice cérébrale, la Fondation du cancer du sein, la Maison Dauphine, etc. L'entreprise a aussi appuyé la skieuse Gail Kelly.

Cette rubrique met en vedette des entreprises qui ont affiché une croissance annuelle de plus de 20% au cours des cinq dernières années, selon une étude réalisée par Deloitte et Touche pour le compte de PÔLE Québec-Chaudière-Appalaches.